

*La Plume*, n° 92, 15 février 1893

1. Le poème n'a pas plus de poids que l'écume du champagne versé pour ce toast prononcé par Mallarmé le 9 février 1893 au septième banquet de la revue *La Plume*. Il importe que le premier mot du livre soit « Rien » et que le premier vers s'y désigne.

2. Nombreuse, comme les bulles du champagne remontant à la surface.

3. Mallarmé est à l'arrière de l'embarcation poétique et s'adresse à ceux qui vont lui succéder.

4. Les foudres de la critique et les tempêtes d'un public hostile.

5. Les trois possibles aboutissements de la pratique poétique : l'incompréhension des lecteurs qui font fi du poète, l'échec de la création ou sa réussite sublime.

6. La toile est aussi la page support du texte.

## SALUT

Rien, cette écume, vierge vers  
 À ne désigner que la coupe<sup>1</sup> ;  
 Telle loin se noie une troupe  
 4 De sirènes mainte<sup>2</sup> à l'envers.

Nous naviguons, ô mes divers  
 Amis, moi déjà sur la poupe<sup>3</sup>  
 Vous l'avant fastueux qui coupe  
 8 Le flot de foudres et d'hivers<sup>4</sup> ;

Une ivresse belle m'engage  
 Sans craindre même son tangage  
 11 De porter debout ce salut

Solitude, récif, étoile<sup>5</sup>  
 À n'importe ce qui valut  
 14 Le blanc souci de notre toile<sup>6</sup>.

Mallarmé  
 Poésies et autres textes  
 Paris 2005

## Salut

RIEN, cette écume, vierge vers  
A ne désigner que la coupe;  
Telle loin se noie une troupe  
De sirènes mainte à l'envers.

Nous naviguons, ô mes divers  
Amis, moi déjà sur la poupe  
Vous l'avant fastueux qui coupe  
Le flot de foudres et d'hivers;

Une ivresse belle m'engage  
Sans craindre même son tangage  
De porter debout ce salut

Solitude, récif, étoile  
A n'importe ce qui valut  
Le blanc souci de notre toile.

## Χαιρετισμός

ΤΙΠΟΤΑ, ὁ ἀφρὸς αὐτός, ὁ στίχος ὁ παρθένος  
Νὰ μὴν ὀρίσει, ἐκτὸς ἀπὸ τὴν κόψα·  
Μακριὰ παρόμοια πνίγεται ἓνα πλῆθος )  
Ἀπὸ ἀνάποδα χειροπιαστὲς Σειρήνες.

Ποντοποροῦμε, ὦ πρόσκαιροί μου  
Φίλοι, ἐγὼ στὴν πρύμνη ὄντας  
Στὴ μεγαλόπρεπη τὴν πλώρη ἐσεῖς, ποὺ σχίζει  
Τὸ κύμα κεραυνῶν καὶ χειμῶνων·

Μιὰ μέθη ὠραία μὲ κατακλύζει  
Δίχως οὔτε νὰ φοβηθῶ πὼς παραπαίω  
Κι ὄρθιος νὰ κάνω τὴν πρόποση αὐτὴ

Ὑφαλε, ἄστρο, μοναξιά,  
Δὲν εἶχε σημασία, ὅ,τι κι ἂν στοίχισε  
Ἡ ἄσπρη τοῦ πανιοῦ μας ἔγνοια.

Μιτρο. Ἀλέξ. Ζήρας

Ἐκδ. Νηίδων  
Ἀθήνα 1983

## Χαιρετισμός

Τίποτε, αὐτὸς ὁ ἀφρός, παρθένου στίχου ἀρχὴ  
Μὲ μόνῃ ἔκφανση τὸ κύπελλο πὸν ὑπεδείχθη·  
Τέτοια πολὺ μακριὰ πνίγονται κάποια πλήθη  
Σειρήνων πέρα σὲ ἀνάστροφη περιοχὴ.

Ποντοποροῦμε, ᾧ ποικιλότροπα ἱκανοὶ  
Φίλοι μου, ἐγὼ στὴν πρύμνη ἐντοπισμένος ἤδη  
Ἐσεῖς πομπῆς προφυλακῆ πὸν σχίζει τὰ εἶδη  
Τοῦ κύματος ὅπου χειμῶνων κεραινοί·

Μιά μέθη καταβέλγουσα με υποχρεώνει  
Δίχως φόβο για τὸ τρικύμισμα ποὺ ἀπλώνει  
"Ορθιος ν' ἀπευθίνω αὐτὸν τὸν χαιρετισμὸ

"Υφαλος, μόνωση, ἄστρο ξέχωρη μερίδα  
Σὲ ὅτιδήποτε τίμησε ἀνυψωτικὸ  
Τοῦ ἰστίου μας τὴν λευκοσυντήρητη φροντίδα.

ΜΚ 64. Γ. Σ. Παλιώτης  
Σελ. 10-11-12  
Αθήνα 1992